

Cuisinier, F., & Clavel, C. (2008). Les expériences émotionnelles dans les activités scolaires: rôle de l'attrait et des compétences, in E. Loarer, P. Vrignaud, J-L. Mogenet, F. Cuisinier, H. Gottesdiener & P. Mallet (Eds), Perspectives différentielles en psychologie (pp. 445-449). Rennes : P.U.R.

Les expériences émotionnelles dans les activités scolaires : rôle de l'attrait et des compétences

Frédérique Cuisinier¹, Céline Clavel¹

La recherche sur les émotions dans le contexte de l'école représente un enjeu important pour la compréhension des processus d'apprentissage scolaires et pour la conception de dispositifs éducatifs. L'école constitue un environnement propice à une multiplicité d'expériences émotionnelles d'intensité variable. Pekrun *et al.* (2002) observent que les études investiguent essentiellement l'anxiété. Or le répertoire émotionnel est bien plus diversifié puisque toutes les émotions, mis à part le dégoût, sont déclarées être éprouvées dans le cadre de la scolarité. La joie, l'espoir et la fierté sont consécutifs à des événements positifs; l'anxiété, la honte et le désespoir sont consécutifs à des événements négatifs associés à un sentiment de manque de contrôle; la colère et l'ennui surviennent après des événements désagréables mais associés à un sentiment de contrôle élevé. Le soulagement survient à l'issue d'un événement désagréable qui s'est interrompu. Les émotions résultent donc des caractéristiques perçues de la situation et du jugement de l'élève sur ses possibilités d'y faire face. Cette intégration d'éléments externes et internes est décrite par les modèles cognitifs des émotions dans lesquels le processus émotionnel s'organise autour de la nouveauté, de la valence, de la pertinence, des possibilités d'ajustement ou « coping » et des normes personnelles et culturelles de la situation pour l'individu (Frijda, 1986; Scherer, 1992; Lazarus, 1993). L'émotion se définit dans ce cadre comme la résultante et l'indicateur d'un changement dans la relation que l'individu entretient avec la situation (celle-ci se définissant non comme une réalité indépendante de

¹ Université Paris X, Laboratoire Processus Cognitifs et Conduites Interactives (EA 3984), 200 avenue de la République, 92 001 Nanterre Cedex

l'individu mais comme une réalité l'incluant). Cette modélisation du processus émotionnel présente une valeur heuristique élevée car elle tend à expliquer la variabilité de l'expérience émotionnelle. De plus, elle situe l'individu comme agent causal de l'expérience émotionnelle puisque celle-ci s'élabore (ou non) en fonction de l'interprétation que l'individu fait de la situation.

L'étude présentée ici explore le rôle de deux variables différentielles dans les expériences émotionnelles chez des élèves de l'école élémentaire. L'hypothèse générale est que les émotions éprouvées en classe varient en fonction de l'intérêt pour la discipline (ici le français et les mathématiques) et du niveau de réussite dans le domaine considéré. L'intérêt témoigne d'une orientation vers un objet (i.e. la discipline) considéré comme pertinent et agréable. Les émotions associées à l'intérêt devraient appartenir au registre des émotions positives (joie et espoir en particulier). Des émotions négatives comme l'ennui, par exemple, devraient être associées à un intérêt faible (voire au désintérêt). La performance caractérise le résultat de la confrontation avec l'activité (réussite faible ou élevée). Les émotions positives devraient être d'autant plus importantes que la réussite est élevée. A contrario, les émotions négatives devraient être plus importantes lorsque la réussite est faible .

Procédure de la recherche

Des élèves (n=88) de cycle 3 (CM1 et CM2) ont rempli deux questionnaires sur les émotions éprouvées dans le cadre des activités de français et de mathématiques. Pour chaque émotion (6 négatives, 4 positives, 1 émotion à valence non définie – la surprise), l'enfant indiquait sa fréquence, son intensité, sa durée (échelle de 1 à 6). Les compétences dans les deux disciplines ont été évaluées à partir d'items extraits des livrets d'évaluation des compétences de l'Education nationale. Enfin, les élèves ont été invités à exprimer leur attrait pour ces disciplines (échelle de 1 à 5). Une analyse de variance a été réalisée pour chaque émotion avec comme variables différentielles, l'attrait et la réussite pour chaque domaine, catégorisées en 3 niveaux (bas, moyen et élevé).

Résultats : des patterns d'expériences émotionnelles spécifiques selon les disciplines

Les résultats étayent l'hypothèse d'un effet de l'attrait et du niveau de compétence sur l'expérience émotionnelle déclarée. Ces effets varient selon les domaines et les émotions.

1- En français, les émotions positives et négatives varient en fonction de l'attrait et des performances. En mathématiques, les émotions, toutes négatives excepté l'espoir, varient exclusivement en fonction des performances (tableaux 1 et 2).

2- Les variations dans l'expérience émotionnelle en fonction de l'attrait concernent exclusivement le français (tableau 3). Les résultats montrent que les émotions positives (espoir, joie, fierté et soulagement) augmentent avec l'attrait. A contrario, les émotions négatives (ennui et colère) diminuent.

Tableau 1.- *Expériences émotionnelles éprouvées en français en fonction des performances en français*

Expérience émotionnelle en français	Performances en français			Sign.
	basses	moyennes	élevées	
Surprise (intensité)	2.67	2.87	1.70	.03
Fierté (intensité)	2.63	3.41	4.75	.08
Fierté (durée)	2.71	3.48	4.47	.01
Soulagement (durée)	3.36	3.89	2.35	.01
Espoir (intensité)	4.08	4.55	3.12	.02
Espoir (durée)	3.25	4.27	3.17	.06
Joie (fréquence)	4.07	3.89	3.06	.09
Joie (intensité)	4.28	4.45	3.18	.03
Inquiétude (fréquence)	2.90	3.00	1.66	.01
Inquiétude (intensité)	3.36	2.08	2.04	.01
Colère (fréquence)	2.17	1.88	2.83	.05

Tableau 2.- *Expériences émotionnelles éprouvées en mathématiques en fonction des performances en mathématiques*

Expérience émotionnelle en mathématiques	Performances en mathématiques			Sign.
	basses	moyennes	élevées	
Surprise (fréquence)	3.14	2.45	1.87	.02
Surprise (intensité)	3.19	1.78	2.32	.01
Honte (fréquence)	2.65	1.80	1.43	.02
Honte (durée)	2.56	2.03	1.48	.09
Espoir (fréquence)	3.29	3.82	4.54	.09
Espoir (durée)	3.45	3.40	4.50	.08
Peur (fréquence)	2.70	1.88	1.77	.08
Peur (intensité)	2.72	2.11	1.61	.08
Peur (durée)	3.30	2.07	1.48	.001
Inquiétude (fréquence)	3.64	2.39	2.20	.02
Inquiétude (intensité)	3.00	2.31	1.50	.01
Colère (intensité)	3.32	2.10	2.14	.03
Colère (durée)	3.50	2.17	2.25	.02

3- Dans les deux disciplines, les émotions négatives en rapport avec l'attente de la confrontation à l'activité (inquiétude et peur) sont d'autant moindres que les performances augmentent. L'espoir (émotion positive également en rapport avec l'attente) augmente, en mathématiques, avec les performances. En ce qui concerne les émotions en rapport avec la confrontation, la colère diminue lorsque les performances augmentent en mathématiques mais est plus importante pour le niveau le plus élevé en français. De plus, la joie se révèle plus importante lorsque les performances en français sont basses. Les émotions en rapport avec l'issue de la confrontation sont le soulagement en français et la honte en mathématiques (tableaux 4 et 5).

Les émotions éprouvées à l'école intègrent bien une composante évaluative concernant l'attrait et la réussite. L'expérience émotionnelle (nature, intensité, durée) s'organise, notamment, à partir des différences individuelles d'attrait et de compétences. Le pattern en français (colère plus fréquente et joie moindre quand la performance est élevée et l'intérêt faible), indique que la confrontation efficace à une discipline peu appréciée susciterait des expériences émotionnelles complexes. Enfin, le fait que les émotions positives soient plus particulièrement affectées par l'attrait en français alors que les émotions négatives le sont par le niveau de réussite en mathématiques suggère d'analyser spécifiquement le

jugement des élèves sur leurs possibilités de faire face et leur évaluation de la difficulté de cette confrontation.

Tableau 3. *Expériences émotionnelles éprouvées en français en fonction de l'attrait pour le français*

Expérience émotionnelle en français	Attrait en français			Sign.
	bas	moyen	élevé	
Fierté (fréquence)	2.91	3.27	4.95	.001
Fierté (intensité)	2.63	3.41	4.75	.001
Fierté (durée)	2.71	3.48	4.47	.003
Soulagement (fréquence)	2.85	2.48	4.20	.001
Soulagement (intensité)	3.11	3.23	4.12	.09
Soulagement (durée)	2.95	2.73	3.97	.02
Espoir (fréquence)	3.10	3.09	4.71	.001
Espoir (intensité)	3.22	3.48	4.86	.001
Joie (fréquence)	3.10	3.09	4.36	.01
Joie (intensité)	3.20	3.22	5.11	.001
Joie (durée)	3.40	3.71	5.26	.001
Ennui (fréquence)	3.95	2.69	2.50	.01
Ennui (intensité)	4.09	3.57	2.74	.04
Colère (fréquence)	2.95	2.59	1.88	.03

Tableau 4.- *Synthèse des émotions éprouvées en fonction des performances*

Emotions en rapport avec		L'attente	La réalisation	L'issue
Performances en français	E. positives	Espoir (fréquence et intensité)	Joie (fréquence, intensité)	Soulagement (durée)
	E. négatives	Inquiétude (fréquence, intensité)	Colère (fréquence)	-
Performances en mathématiques	E. positives	Espoir (fréquence et durée)	-	-
	E. négatives	Peur et inquiétude (fréquence, intensité)	Colère (intensité et durée)	Honte (fréquence)

Tableau 5.- *Synthèse des émotions éprouvées en fonction de l'attrait*

Emotions en rapport avec		L'attente	La réalisation	L'issue
Attrait pour le français	E. positives	Espoir (fréquence, intensité, durée)	Joie (fréquence et intensité)	Fierté (fréquence, intensité et durée) Soulagement (fréquence, intensité et durée)
	E. négatives	-	Ennui (fréquence et intensité) Colère (fréquence)	-
Attrait pour les mathématiques	E. positives E. négatives	Aucune variation		

■ Bibliographie

- Frijda, N.H. (1987), *The Emotions*, Maison des sciences de l'homme et Cambridge University Press.
- Lazarus, R.S. (1993), From psychological stress to the emotions: A history of changing outlooks, *Annual Review of Psychology*, 44, 1-21.
- Pekrun, R., Goetz, T., & Titz, W. (2002) Academic emotions in students' self-regulated learning and achievement: A program of qualitative and quantitative research. ; *Educational Psychologist*, 37, 2, 91-106.
- Scherer, K. (1992), What does facial expression express ?, in K. Strongman (Ed), *International Review on Studies on Emotion*, vol.2, pp.139-165, Chichester: Wiley.